**LA DIARRHEE CHRONIQUE CHEZ LE CHAT par Marc Peterschmitt, Docteur-Vétérinaire**

**» Les affections spécifiquement intestinales**
**» Les causes alimentaires**
**» Les affections extra-intestinales**
**» Conduite thérapeutique d'une diarrhée chronique**

Motif de consultation fréquent en médecine féline, la diarrhée chronique n'en demeure pas moins difficile à aborder en raison de sa symptomatologie anamnestique et clinique souvent fruste, excepté … la diarrhée, l'amaigrissement, le pelage terne … Nous nous concentrerons sur les diarrhées chroniques (et non pas aiguës), qui recoupent tous les cas où le chat présente une modification de la consistance et de la quantité des selles – associée ou non à une augmentation du nombre de défécations quotidiennes – lorsque ce phénomène évolue sur plus de 15 jours. Une petite définition du sujet avant de débuter était la bienvenue, non ?
Ces diarrhées chroniques peuvent être consécutives à l'alimentation et à des affections intestinales ou extra-intestinales (dont la cause primaire n'est donc pas intestinale). Les commémoratifs, l'examen clinique puis quelques examens complémentaires « de base » permettent généralement de débroussailler le terrain en recherchant dans un premiers temps les causes les plus fréquentes, et conduisent le praticien en cas de résultat négatif vers des examens de biochimie ou d'imagerie médicale (endoscopie, échographie) plus complexes pour préciser et/ou améliorer le diagnostic et donc le traitement.

1. ***Les affections spécifiquement intestinales***

Elles regroupent les maladies inflammatoires chroniques intestinales, les affections parasitaires et infectieuses et plus rarement les tumeurs, selon une fréquence variant avec l'âge du chat malade.

A) **Les maladies inflammatoires chroniques intestinales** (couramment appelées MICI)

Caractérisées par un tableau clinique non spécifique, les MICI correspondent à de la diarrhée chronique (parfois hémorragique à cause de l'abrasion de la muqueuse digestive), des vomissements et un amaigrissement malgré un appétit généralement conservé.
Affections fréquentes chez le chat, les MICI se caractérisent par une infiltration massive de cellules de l'inflammation dans la muqueuse digestive et aurait pour origine un désordre immunitaire. Précisons que la plupart des causes responsables de diarrhée chronique sont responsables d'une inflammation de la muqueuse intestinale (hyperthyroïdie, giardiose, prolifération bactérienne, allergie ou intolérance alimentaire …) et que le terme de MICI ne sera utilisé que pour les chats dont l'origine de l'inflammation intestinale n'est pas identifiée : on parle dans ce cas d'inflammation idiopathique (origine de l'inflammation inconnue). Sans prédisposition de race connue, ces MICI touchent plus souvent le chat adulte ou vieillissant, mais peut également apparaître chez le très jeune chat (avant 1 an), voire chez le très vieux chat.

*NB : Certains virus félins sont parfois associés à des symptômes chroniques exclusivement digestifs et qui peuvent faire penser à des MICI, à savoir les virus FeLV (leucose), FIV (sida du chat) et le coronavirus muté responsable de la Péritonite Infectieuse Féline.*

Il s'agit là d'un groupe d'affections souvent décrites chez le chat atteint de diarrhée chronique, ce qui ne facilite pas le diagnostic, ni le traitement puisque, rappelons-le, l'origine de ces MICI est très mal connue et donc très mal combattue.

**B) Le parasitisme intestinal**

Moins fréquent avec l'essor de la médicalisation de l'espèce féline, les parasitoses sont responsables de diarrhées (selles plus ou moins molles) plus au moins associées à un amaigrissement voire à une baisse de l'état général. La sévérité des signes cliniques observés dépend du degré d'infestation, qui dépend lui-même du **mode de vie** du chat (urbain ou rural, collectivité ou non), de son **âge** et de sa **condition physique** et **physiologique** (chatte gestante …) et de la saison (infestation plus fréquente au printemps et en automne). On distingue deux types de parasitoses intestinales, les **helminthoses** (les vers tels que les ascaris, les ténias …) et les protozooses (les parasites

unicellulaires tels que giardia et les coccidies au sens large).

Ne souhaitant pas transformer cet article en un long et monotone catalogue de parasites qui rivalisent par la barbarie de leur nom, je ne développerai que la principale parasitose impliquée dans la diarrhée chronique féline, j'ai nommé la " **giardiose** " qui a longtemps été sous-estimée chez le chat. Certains chats sont **porteurs sains** et ne montreront aucun signe de diarrhée (consistance normale des selles ou légèrement plus molle), ils constitueront un **réservoir** de giardia au sein de la population. La giardiose touche les chats de tout âge, avec une fréquence plus élevée chez les **jeunes chats**, du sevrage à 2 ans d'âge, qui sont plus sujets à une contamination fécale et dont le système immunitaire est plus immature. **L'importance de cette parasitose est donc accrue en élevage du fait de sa " contagiosité " (plusieurs animaux cliniquement atteints, les plus fragiles) et de ses conséquences médicales sur les chatons (amaigrissement, poil terne, retard de croissance, mortalité ...)**. La giardiose est souvent associée à une mauvaise digestion des graisses et se caractérise par une diarrhée plutôt blanchâtre évoluant sur le long terme. A cette entité, on peut rajouter les " coccidioses " (cryptosporidiose, toxoplasmose ...) qui se révèlent par de la diarrhée chez le chaton ou parfois chez l'adulte lors d'infestation massive ou lorsqu'il est immunodéprimé (par exemple, suite à un traitement immunodépresseur ou suite à une infection par les virus immunodépresseurs félins : FeLV, FIV).

Ainsi le parasitisme intestinal est une cause relativement fréquente de diarrhée chronique (certainement aussi importante que les MICI) et doit systématiquement être envisagé en première intention par le clinicien, avant de rechercher des causes nécessitant des examens plus complexes.

**C) Les causes infectieuses, bactériennes ou virales**

Peu de données sont disponibles sur l'implication de bactéries spécifiques (salmonelles ...), mais il semble que la composante bactérienne soit peu importante chez le chat, excepté les cas de **prolifération bactérienne qui peuvent faire suite à toute modification de l'équilibre de la flore bactérienne intestinale** : tout dérèglement du transit intestinal peut en effet aboutir à une prolifération de certaines bactéries de la flore intestinale naturelle et ce déséquilibre entretiendra la diarrhée. Dans de nombreux cas, la diarrhée est liée à **plusieurs facteurs** tels que l'alimentation, la flore bactérienne naturelle, un système immunitaire fragilisé, des traitements par voie orale ...

Certains virus sont spécifiquement responsables de diarrhée : les rotavirus responsables de troubles diarrhéiques chez le chaton ou chez les adultes immunodéprimés et les coronavirus.
**Le coronavirus félin, non différenciable du virus de la PIF, est très fréquent dans la population féline, encore plus lorsque les chats vivent en communauté et l'infection asymptomatique (sans symptôme) est extrêmement courante.** Le chaton infecté peut souffrir d'une entérite modérée avec de la diarrhée (=inflammation de la muqueuse intestinale) qui rétrocède généralement en quelques jours.
De façon sporadique le virus de la Péritonite Infectieuse féline ou PIF (c'est-à-dire un coronavirus félin muté) peut parfois être responsable de diarrhée chronique. C'est une **forme atypique** qui s'apparente aux formes dites " sèches " de la PIF, responsables de lésions inflammatoires intestinales nodulaires, qui seraient responsable du tableau clinique exclusivement diarrhéique.
Le coronavirus félin non muté peut également être responsable de diarrhée chronique chez les **chats immunodéprimés**, par exemple les individus infectés par la leucose (FeLV) ou le sida (FIV). Une diarrhée chronique peut même se développer chez des animaux fortement débilités infectés par ces virus immunodépresseurs sans être infectés par le coronavirus. Il est donc vivement conseillé de rechercher ces agents infectieux (FIV, FeLV) chez des chats vivant à l'extérieur et souffrant de diarrhée chronique.

**D) Les tumeurs**

Les tumeurs du tube digestif sont **rares** et siègent chez le chat plutôt dans l'intestin grêle. Une grande majorité des tumeurs intestinales sont **malines**, on retrouve chez le chat essentiellement les **lymphomes** et les **adénocarcinomes digestifs**. Ce type d'affection se diagnostique le plus souvent chez le vieux chat (plus de 10 ans) mais des exceptions existent notamment pour le lymphome digestif pour lequel la tumeur est quelques fois corrélée à un statut infecté par le virus FeLV.
La croissance de l'adénocarcinome digestif entraîne une striction de l'intestin responsable au long terme d'un syndrome occlusif (détérioration de l'état général, vomissements, déshydratation, diarrhée puis absence de selles) contrairement au lymphome intestinal qui est une tumeur s'infiltrant dans la muqueuse digestive et qui se traduit par une diarrhée chronique, un amaigrissement et une baisse de l'état général.
« Haut de page

2. ***Les causes alimentaires***

A) **Allergie alimentaire et intolérance alimentaire**

L'**allergie alimentaire** se manifeste essentiellement par des troubles **dermatologiques** et/ou **gastro-intestinaux** (diarrhée associée ou non à des vomissements). Deuxième cause de dermatite allergique chez le chat, les troubles dermatologiques ne sont cependant rapportés que dans 6% des cas.
La majorité des molécules alimentaires allergisantes appartiennent au pool alimentaire **protéique** : il s'agit souvent

d'un **ingrédient de base** du régime de l'animal, avec essentiellement les protéines issues du poisson, du bœuf et des produits laitiers (voire du poulet, les agents de conservation et les colorants). Des études plus récentes ont mis en évidence des allergies au gluten et aux additifs chez des chats présentant exclusivement des troubles diarrhéiques (sans aucune manifestation dermatologique) et semblent révéler que ces chats là sont allergiques à plusieurs protéines dans l'alimentation.

L'**intolérance alimentaire** peut s'exprimer par des troubles diarrhéiques chroniques mais correspond à des réactions non immunologiques et diffèrent donc de l'allergie alimentaire. On peut par exemple noter l'intolérance au **lait de vache** chez les chats sevrés qui n'ont pas été habitués à en consommer régulièrement et qui en absorbent malencontreusement une grande quantité. Cette intolérance correspond à une **déficience en lactase**, enzyme de digestion des glucides contenus dans le lait. De plus, en plus de son intolérance au lait de vache un chat peut souffrir également d'une allergie réelle aux protéines de lait, comme la caséine, auquel cas, il présentera des troubles gastro-intestinaux, même en consommant une petite quantité de lait.

B) **Changements de régime**
Des problèmes de diarrhée peuvent survenir au cours du **sevrage** ou lors d'**introduction d'un nouvel aliment**. Pour éviter ce type de désagrément, pensez à toujours respecter une transition alimentaire entre les deux régimes sur plusieurs jours. Au sevrage, le chaton passe d'un " régime lactose " à un " régime enrichi en amidon ". Des adaptations enzymatiques sont donc indispensables au niveau de son tube digestif puisque la lactase (digérant le lactose) est produite par les cellules intestinales alors que la digestion de l'amidon nécessite la sécrétion d'amylase (par le pancréas et d'autres cellules intestinales) et que celle-ci ne devient fonctionnelle que vers un mois d'âge.

« Haut de page

3. ***Les affections extra-intestinales***

Moins fréquentes, elles regroupent des affections **métaboliques** (insuffisances pancréatique, hépatique et rénale) et **hormonale** (hyperthyroïdie), dont les causes primaires ne sont pas intestinales.

**A) L'insuffisance pancréatique**

Consécutive à une insuffisance de synthèse et de sécrétion des enzymes digestives produites par le pancréas exocrine, l'insuffisance pancréatique touche le plus souvent le chat **adulte ou âgé**. Ce déficit en enzymes digestives entraine une **mauvaise assimilation** voire une **mauvaise absorption** des aliments et est à l'origine de la diarrhée qui peut ensuite être entretenue par une prolifération bactérienne. Selon les dernières études, cette affection semble largement **sous-diagnostiquée** dû au manque de connaissances à son sujet et à la faible spécificité de ses signes cliniques qui la font confondre avec les autres causes de diarrhées chroniques.
Chez le chat, l'insuffisance pancréatique serait très souvent la conséquence d'une **pancréatite chronique**, elle même sous-diagnostiquée et qui détruirait progressivement le tissu pancréatique. Les chats souffrant de pancréatite chronique (et donc d'insuffisance pancréatique exocrine) pourraient également évoluer vers un **diabète sucré** par destruction progressive du tissu pancréatique endocrine (c'est-à-dire le tissu pancréatique qui produit l'insuline). Conscient de cette possibilité, il peut donc être intéressant d'investiguer l'existence de pancréatite chronique chez des chats diabétiques difficiles à réguler.

**B) Les affections hépatiques chroniques**

Les " **hépatites chroniques** " (comprendre par ce terme toute inflammation du tissu hépatique qui évolue sur le long terme) et la **lipidose hépatique** peuvent être responsables de diarrhée chronique, mais elles ne sont toutefois **pas systématiquement** accompagnées de diarrhée (dans 10 à 20% des cas seulement). Le complexe des " hépatites " reste à ce jour très mal connu et leurs causes originelles ne sont souvent pas diagnostiquées. Par ailleurs, une relation existe très vraisemblablement entre les hépatites, les pancréatites et les MICI félines mais l'origine commune de cette triade d'affections inflammatoires nécessite encore d'être identifiée.

**C) L'insuffisance rénale chronique**

Certains chats atteints d'IRC peuvent parfois souffrir d'un syndrome de malabsorption des aliments, responsable d'une diarrhée intermittente qui répond bien à une thérapeutique purement diététique. Affection fréquente chez le chat, l'insuffisance rénale chronique (IRC) n'en demeure pas moins une **cause mineure** de diarrhée chronique.

**D) L'hyperthyroïdie**

Due à la présence en excès d'hormones thyroïdiennes dans l'organisme, cette affection du chat est dans 90% des cas liée à une **tumeur bénigne** ou d'une **hyperplasie** des glandes thyroïdes et concerne les **chats âgés**, généralement après 8 ans. La diarrhée n'est qu'un symptôme parmi de nombreux autres et n'est pas

systématiquement décrite en cas d'hyperthyroïdie (dans 10 à 50% des cas selon les études). Le diagnostic clinique est facilité par la coexistence d'autres nombreux symptômes dont la coexistence sur un même chat est évocatrice : amaigrissement (dans 95% des cas), appétit nettement augmenté (dans 50% des cas), et moins fréquemment anomalie du pelage, augmentation de la prise de boisson et augmentation quantitative des mictions, vomissements, nervosité, hyperactivité …

**Les causes possibles de diarrhée chronique chez le chat sont donc nombreuses : les Maladies Inflammatoires Chroniques Intestinales, le parasitisme et les allergies alimentaires constituent les causes les plus fréquentes. L'insuffisance pancréatique exocrine est rare et le syndrome de prolifération bactérienne comme cause primaire (et non consécutive à un autre dérèglement intestinal) n'a jamais clairement été démontré dans l'espèce féline.**
**Connaissant l'âge de l'animal et son mode de vie, il est ensuite possible de proposer les hypothèses diagnostiques les plus probables, ce qui permettra de choisir l'ordre de réalisation des premiers examens complémentaires.**

« Haut de page

## *Conduite thérapeutique d'une diarrhée chronique*

Pour une diarrhée chronique dont la cause primaire est élucidée, la démarche thérapeutique s'articule autour d'un volet **hygiénique** et **diététique** et d'un volet purement **médical symptomatique** contre la diarrhée et ses conséquences (réhydratants, pansements gastro-intestinaux etc …) et **spécifique** contre l'affection causale (antibiotique, vermifuge …). Nous n'aborderons pas le traitement spécifique à chacune des affections précédemment décrites.

1. ***Quelques mesures hygiéniques de base***

Dans les formes chroniques, la classique diète hydrique de 24h fortement conseillée dans le cas de diarrhée aiguë, n'est pas conseillée et n'aura que rarement des effets positifs. Il est par contre plus raisonnable de préférer à cette diète un **fractionnement maximal de repas** (4 à 6 repas représentant seulement 30% de l'apport alimentaire physiologique normal) et une **distribution de ces fractions à intervalle régulier**. La reprise d'un rythme et d'un régime énergétique normaux doit se faire **progressivement sur quelques jours**. De plus, lors de diarrhée chronique altérant l'état général de l'animal, privilégiez des aliments liquides hypercaloriques et hyperdigestibles et ré-augmentez les apports énergétiques le plus rapidement possible. Ce fractionnement des repas peut être associé à un **pansement protecteur** de la muqueuse intestinale qui ne modifie pas la digestibilité de l'aliment (type smectite). Les eaux de cuisson des carottes ou du riz, la pulpe de pomme peuvent également être utilisées. Par précaution il convient également d'éviter les produits alimentaires qui fermentent (lait, yaourt).

2. ***Quelques mesures symptomatiques contre la diarrhée***

**A. Les réhydratants**

Selon l'ancienneté de l'affection, le chat souffrant de diarrhée chronique est plus ou moins **déshydraté** et a perdu des ions essentiels pour son métabolisme, à l'origine d'une **acidose métabolique** (perte des ions bicarbonates) et d'une **hypokaliémie** (perte des ions potassium) qui peut entraîner un arrêt du transit intestinal et une prolifération bactérienne entretenant la diarrhée. Ceci nécessite une **réhydratation** par voie veineuse ou sous la peau en utilisant des réhydratants simples comme le Ringer Lactate (source d'ions bicarbonates, sodium et potassium). Une réhydratation par voie orale est également possible chez les chats dont la muqueuse intestinale reste fonctionnelle malgré la diarrhée installée : on peut par exemple utiliser des solutions orales à base de riz hautement digestibles.

B. **Les pansements gastro-intestinaux**

Dotés d'un pouvoir **couvrant et protecteur** de la muqueuse et **absorbant** (des bactéries, des toxines …), ils sont très intéressants dans le traitement symptomatique de la diarrhée. Diverses molécules existent : les pectines (pulpe de pomme), kaolin, charbon activé, argile (smectite), bismuth …

C. **L'antibiothérapie**

Les antibiotiques ne sont **pas automatiques** … ! Et leur utilisation est même parfois **déconseillée** en raison des effets néfastes que peuvent avoir les antibiotiques sur la flore bactérienne intestinale et de leur tendance à sélectionner des souches bactériennes résistantes dans cette flore. L'antibiothérapie ne sera indiquée que

lors de **lésions sévères de la muqueuse digestive** (diarrhée hémorragique et risque de passage de germes infectieux dans la circulation conduisant à une septicémie), lors de **maladie inflammatoire chronique intestinale** (en prévention, car on ne connaît pas la cause originelle) et lorsqu'on peut mettre en évidence des **bactéries spécifiques** dans les selles (salmonelles, giardiose …). Le choix de l'antibiotique devra donc se faire en fonction de l'affection causale supposée et en tenant compte des effets secondaires propre à la molécule antibactérienne utilisée. Un exemple simple, les pénicillines A couramment utilisées (ex : Clamoxyl) peuvent perturber la flore bactérienne intestinale et aggraver temporairement la diarrhée. **Il vaut donc mieux privilégier une antibiothérapie raisonnée à une antibiothérapie systématique dans le traitement d'une diarrhée chronique**.

**En résumé : diarrhée chronique vs âge …**

| AGE | Causes (probabilité décroissante) |
|---|---|
| **Chaton** | Parasitisme<br>Alimentation : changement ou intolérance<br>Infections virales ou bactériennes<br>Corps étrangers, malformation congénitale (digestive) |
| **Chat adulte** | Parasitisme,<br>infections virales ou bactériennes<br>MICI<br>Allergie alimentaire<br>Insuffisance pancréatique |
| **Chat âgé** | Parasitisme<br>Tumeur<br>Hyperthyroïdie<br>Insuffisance rénale chronique, insuffisance hépatique |

Ne voyez pas en ce résumé une recette miracle pour éviter une consultation vétérinaire. Quel que soit l'âge, en cas de selles molles, n'hésitez pas à **vermifuger** avec une molécule large spectre, surtout si vous avez du retard dans le planning de vermifugation. Comptez deux vermifugations annuelles pour un chat qui n'a pas accès à l'extérieur et qui n'est pas infesté de puces. Chez le chaton on recommande habituellement une vermifugation à partir de 4 semaines, tous les mois jusqu'à 6 mois puis à un an. Mais dans un élevage suivi, si la mère a été vermifugée avant la saillie, quelques jours avant la mise bas et 15 jours après la naissance, ce protocole peut être allégé sur les chatons. Gardons également en conscience les problèmes de **résistance** qui ne concernent pas que les antibiotiques mais également les antiparasitaires : pour les limiter, il convient de privilégier des molécules à spectre large et d'en changer tous les ans.

Outre les **traitements de soutien** (pansement intestinaux, réhydratants si nécessaire), en accord téléphonique avec votre vétérinaire, une **antibiothérapie** est envisageable pour viser une éventuelle infection bactérienne ou coccidienne, en utilisant des molécules antibactériennes « de routine », à spectre large, et administrées par voie orale (amoxicilline, sulfamide, spiramycine + métronidazole sur au moins 10 jours). **N'utilisez pas n'importe quel antibiotique que vous auriez dans votre pharmacie de réserve**. Si ces premiers traitements réalisés n'apportent aucune amélioration, une visite chez votre vétérinaire est indispensable, pour étoffer le diagnostic et donc proposer un traitement adéquat.

« Haut de page